

J'avais une affection personnelle particulièrement profonde pour lui, car il était un grand ami de mon père. Inutile de vous dire, évidemment, que je suis non seulement né, mais que j'ai grandi sur la Côte de sable; et je n'ai pu faire autrement que de tout connaître de Charlie Bishop depuis ma tendre enfance.

Quand on m'a nommé au Sénat—il y a plus de 14 ans de cela—ce n'est pas le premier ministre de l'époque mais bien Charlie Bishop qui me l'a appris. Il avait assisté à la conférence de presse où on avait annoncé ma nomination. Ce fait m'a touché à l'époque.

Plus tard, lorsque le moment arriva de m'assigner une pièce, lui, le sénateur Calvin Pratt et moi-même en ont partagé une au quatrième étage. Le sénateur Pratt déménagea par la suite. Le sénateur Leonard vint se joindre à nous. Je ne m'étais jamais réellement rendu compte de la belle camaraderie qui existait dans ce bureau jusqu'à ce qu'on me déplaça pour m'installer à une place de distinction mais isolée dans une autre partie de l'édifice.

Charlie Bishop était avant tout un journaliste. J'espère qu'un jour quelque érudit s'intéressera suffisamment à ses écrits, qui sont volumineux, pour les faire éditer. On trouvera en ces ouvrages, j'en suis sûr, toute l'histoire de son temps, envisagée du site avantageux que représente la capitale et particulièrement la colline du Parlement. Il a atteint le grand âge de 90 ans. Il est mort, chargé d'ans, comblé de l'estime et de l'affection de tous ceux qui l'ont connu et il laisse, pour le pleurer, une veuve et deux filles remarquables. Mais ses collègues sénateurs le pleureront aussi et chériront sa mémoire pendant bien longtemps.

L'honorable A. J. Brooks: Honorables sénateurs, nous venons d'entendre un magnifique hommage rendu à un homme que nous avons tous bien connu. Charlie Bishop a vécu jusqu'à 90 ans et il a eu la chance de conserver sa santé et de rester actif presque jusqu'à ses derniers moments.

On peut dire que Charlie Bishop a vécu une vie longue, heureuse et fructueuse. Ses activités sont bien connues. Le leader du gouvernement a signalé les éditoriaux et les commentaires abondants qui ont paru dans tous les journaux du Canada. Charlie Bishop a réussi dans toutes ses entreprises. Il venait des Maritimes et il en était fier. Et nous, des Maritimes, étions fiers de lui et à juste titre.

Lorsqu'on lit la liste de ses multiples activités dans la carrière de son choix, on constate qu'il a été l'un des plus jeunes journalistes, si ce n'est le plus jeune, de la tribune. C'est le seul de la tribune des journalistes à avoir été

nommé au Sénat après avoir été à maintes reprises président de la tribune.

Il était le plus vieux sénateur encore à l'œuvre au moment de sa mort.

Je l'ai connu du temps où il était à la tribune des journalistes il y a 30 ans. C'est l'un des premiers que j'y ai rencontrés et il m'a plu dès le début.

Nous savons que Charlie Bishop était excellent journaliste, car il a écrit dans la plupart des principaux journaux du Canada. J'en ai apporté une liste: Le *Telegram* de Toronto, le *Star* de Montréal, la *Tribune* de Winnipeg, le *Spectator* d'Hamilton, le *Herald* de Calgary et d'autres.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): Le *Citizen* d'Ottawa.

L'honorable M. Brooks: Oui, le *Citizen* d'Ottawa. On peut se faire ainsi une idée du succès et du prestige dont notre grand ami défunt jouissait dans la profession de son choix.

Je me suis souvent demandé, après avoir rencontré des journalistes de la tribune, où ils prenaient l'expression «gentilhomme de la tribune», mais après avoir rencontré Charlie Bishop et suivi ses activités, j'ai parfaitement compris ce que pouvait être un gentilhomme de la tribune et un gentilhomme tout simplement. A mon arrivée au Sénat, j'ai remarqué sa présence, et il a toujours fait bon accueil à tous. Chaque fois que quelqu'un le rencontrait, après un congé ou en toute autre occasion, il l'accueillait avec une poignée de main et un sourire chaleureux. Je m'unis de tout coeur au leader du gouvernement pour offrir mes plus sincères condoléances à la veuve de Charlie Bishop et à sa famille.

L'honorable Lionel Choquette: Honorables sénateurs, la biographie de feu le sénateur Charles Bishop est l'une des plus courtes dans le *Guide parlementaire canadien*. Cela le peint bien, car il s'agit vraiment d'autobiographies. Mais la seule constatation qu'il ait été pendant 40 ans courriériste parlementaire pour divers journaux canadiens est loin de lui rendre justice.

Il fut un journaliste canadien éminent et respecté. Ses interventions au Sénat font honneur à tous les membres de sa profession. J'espère sincèrement que ses vignettes perspicaces des «Premiers ministres du Canada que j'ai connus», publiées par le *Citizen*, seront conservées pour la postérité.

C'était aussi un homme d'esprit et un grand humoriste. Les murs de cette enceinte résonnent encore de l'écho de ses mots d'esprit qui rappellent Chaucer; ils n'étaient jamais amers ni malveillants.